

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉALISÉE À MI-ANNÉE

LES PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Prévisions de rentrée.

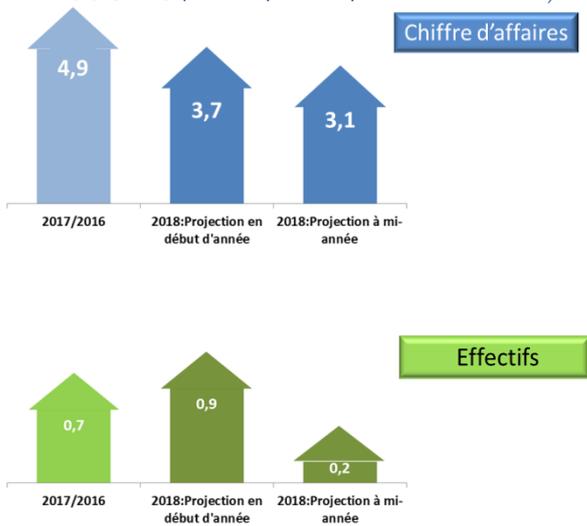
Nouvelle-Aquitaine :

Les perspectives à mi- année confirment la croissance mais nuancent son rythme.

En Nouvelle-Aquitaine, à mi- année 2018, les chefs d'entreprise révisent légèrement à la baisse leurs perspectives émises en début d'exercice mais confirment la poursuite de la croissance de l'activité, des embauches et des investissements.

- **Dans l'industrie**, selon les projections de mi- année, la croissance des chiffres d'affaires devrait atteindre 3,1 % en 2018, ce qui est inférieur de 0,6 point à la prévision de début d'année, en raison des difficultés d'approvisionnement qui ont notamment bridé les filières bois et équipements électriques ou électroniques. Les projets d'embauches sont revus à la hausse dans l'aéronautique et la construction de bateaux de plaisance. Ils pourraient, en revanche, se révéler moins nombreux que pressenti pour le secteur dans son ensemble. Les intentions d'investissement sont confortées.
- **La dynamique des services marchands ne se dément pas** : les récentes prévisions révisent à la hausse de plus de 2 points, de 2,9% à 5,5%, les anticipations de début d'année. L'entrée généralisée dans le monde du digital profite aux prestataires informatiques et aux services d'information. Les activités de conseil et d'intérim participent à la réévaluation globale. Le transport/entrepôt maintient son objectif, en dépit de la pénurie de profils qualifiés. La progression des investissements et de la rentabilité est continue. La prévision de hausse des effectifs est néanmoins plus modérée qu'envisagée initialement.
- **La construction réévalue sa production à la hausse**. Les prévisions pour 2018 demeurent bien orientées et supérieures de plus de 2 points à celles formulées en début d'année. En dépit de certaines inquiétudes, ce sont les entreprises du second-œuvre et des Travaux publics qui actualisent positivement leurs perspectives. Pour sa part, le gros œuvre confirme sa prévision initiale. Pour l'emploi comme pour la rentabilité, dans l'ensemble du secteur, les anticipations de mi- année restent haussières, mais en deçà de celles de début d'année. Le gros œuvre table notamment sur une contraction des effectifs, non prévue en début d'année.

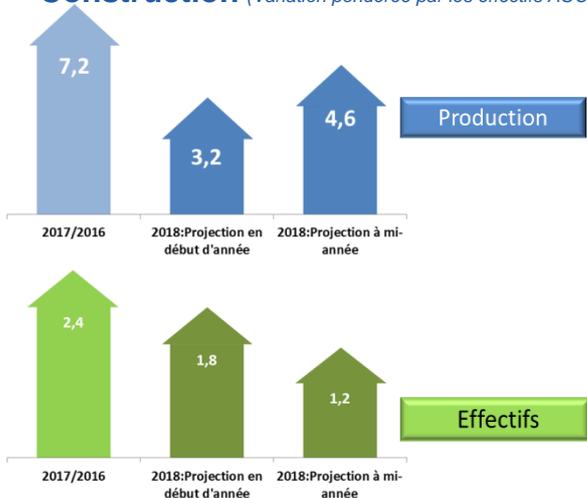
Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Services marchands (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Après un exercice 2017 en nette progression d'activité, la consolidation de la reprise en 2018 est confirmée dans l'industrie, mais avec des prévisions légèrement revues à la baisse.

Les anticipations des fabricants d'équipements électriques, électroniques et d'autres machines enregistrent la révision la plus marquée : la production du premier semestre est bridée par des difficultés dans les approvisionnements de composants. La prévision dans les autres produits industriels évolue peu mais témoigne toujours d'une dynamique favorable. La hausse des fabrications de matériels de transport est confirmée, en dépit de retards apparus dans le déroulement de la chaîne de production.

Le taux de rentabilité d'exploitation des industries régionales progresse de façon continue de 2011 à 2017 et, bien que les prévisions de référence de début d'année soient, marginalement, revues à la baisse, la tendance devrait se poursuivre en 2018. Les ajustements les moins favorables concernent les équipements électriques ou électroniques et les autres produits industriels.

Globalement, les effectifs évolueraient peu : les estimations demeurent haussières et revues en progression dans l'aéronautique et la construction de bateaux de plaisance. En contrepartie, un maintien des emplois est attendu dans les autres produits industriels alors qu'un renforcement, même modeste, se profilait en début d'année.

Dans ce contexte, les intentions d'investissement pour 2018 varient peu et restent positives.

2018 s'inscrit dans la dynamique de l'année 2017 et les récentes prévisions revoient à la hausse les anticipations de début d'année.

L'entrée plus généralisée des entreprises dans le monde du digital bénéficie notamment aux prestataires d'activités informatiques et de services d'information qui actualisent leurs prévisions à la hausse. Les activités de conseil et d'interim participent aussi à la hausse globale des services. L'évolution est plus modérée dans le transport/entreposage, en phase avec les estimations de début d'année. L'hôtellerie table toujours sur un accroissement de la fréquentation, malgré un premier trimestre en demi-teinte.

Les indicateurs de marge du secteur restent en nette hausse sur la période 2011/2017. En 2017, la rentabilité s'est cependant légèrement infléchie en N-A tout en conservant un certain avantage comparatif sur le niveau national. Pour 2018, dans l'ensemble, les chefs d'entreprises attendent une nouvelle amélioration, avec une estimation très légèrement réactualisée à la hausse. L'hébergement et les transports réajustent cependant leur perspective de croissance avec plus de nuance.

La prévision de hausse des effectifs pour 2018 est plus modérée que celle formulée par l'ensemble du secteur en début d'année.

Si en 2017 le taux d'investissement régional avait fléchi légèrement, pour 2018 l'investissement progresserait, à un moindre rythme toutefois qu'estimé initialement.

Les prévisions d'activité pour 2018 demeurent orientées à la hausse et supérieures à celles formulées en début d'année.

En dépit de certaines inquiétudes, ce sont les entreprises du second-œuvre et des travaux publics qui révisent positivement leurs perspectives de production. Pour sa part, le gros œuvre confirme sa prévision.

La rentabilité progresserait en 2018, mais moins favorablement qu'estimée en début d'année, alors que l'année 2017 avait permis de revenir au niveau connu en 2011 dans la profession.

Pour l'emploi, si une hausse des effectifs est toujours envisagée dans le secteur, la révision des intentions d'embauche en milieu d'année est moins favorable. Le gros œuvre table notamment sur une contraction des effectifs, contre une légère hausse envisagée en début d'année.

Les investissements progresseraient en 2018 plus rapidement qu'anticipé précédemment.